

# ENSEIGNANTS – CHERCHEURS: QUELLE PLACE DANS LA CITÉ?



**MINISTÈRE  
DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR,  
DE LA RECHERCHE  
ET DE L'INNOVATION**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**THE  
CONVERSATION**  
France

**MRCC**

Synthèse et annexes – Juillet 2020

## Comprendre les motivations et les freins des chercheurs à communiquer leurs travaux au grand public.

**Principe** : segmentation des réponses selon les pratiques dans les 3 dernières années et les pratiques envisagées afin de dégager 2 grands profils :

- . Ceux qui partagent leurs travaux ou qui le souhaiteraient
- . Ceux qui ne souhaitent pas ou plus partager leurs travaux

Enquête en **ligne** menée du 27 février au 7 mai 2020 avec lettre introductive de Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche & de l'Innovation.

### 4 482 répondants :

Enseignant chercheur	48%
Chercheur (DR, CR, IR)	27%
Doctorant ou Docteur	19%
Post-doc ou ATER	5%
Enseignant	2%
Aucun de ces choix	0%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

- Représentativité des domaines de recherche à partir des données du ministère : redressement.

## ■ Domaine de recherche (base de redressement)

Sciences médicales et odontologie	15%
Sciences sociales (sociologie, démographie, ethnologie, géographie, aménagement de l'espace, économie et gestion, sciences politiques et juridiques)	15%
Sciences de la vie et biologie fondamentale	14%
Sciences humaines (philosophie, psychologie, histoire, archéologie, anthropologie, littérature, linguistique, langues, sciences de l'art, sciences de la communication, sciences de l'éducation)	12%
Mathématiques et informatique (conception de logiciel)	10%
Sciences de l'ingénieur (informatique, automatique, traitement du signal, électronique, photonique, optronique, génie électrique)	8%
Sciences de l'ingénieur (mécanique, génie des matériaux, acoustique, génie civil, mécanique des milieux fluides, thermique, énergétique, génie des procédés)	7%
Sciences physiques	6%
Chimie	5%
Sciences des milieux naturels ou de l'univers (terre, océan, atmosphère, espace)	4%
Gestion de la R&D (fonction de gestion et d'encadrement des activités de R&D exclusivement)	3%
Sciences de l'agriculture et alimentation	1%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

## Etablissement de recherche

Université	68%
Organisme de recherche	48%
École	13%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

## Informations sociodémographiques

Moins de 25 ans	3%
De 25 ans à 34 ans	23%
De 35 ans à 44 ans	24%
De 45 ans à 54 ans	29%
De 55 ans à 64 ans	17%
65 ans et plus	5%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

Un homme	59%
Une femme	41%

## Affinité avec The Conversation

Oui (a été auteur)	11%
Non (n'a pas été auteur)	89%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

## UN CONSENSUS SUR L'IMPORTANCE DU PARTAGE MAIS UN DÉCALAGE ENTRE LES FORMES LES PLUS PRATIQUÉES ET LES FORMES LES PLUS ATTENDUES

Qu'ils partagent ou non leurs travaux avec le grand public, **les chercheurs estiment qu'il est souhaitable que les travaux scientifiques soient partagés avec le plus grand nombre** « *Ca me semble correspondre à la définition même du service public.* ».

### « Aider à la compréhension du monde », une convergence sur des motivations ambitieuses au service du citoyen :

Au global les répondants sont convaincus de l'importance de l'apport des travaux scientifiques aux citoyens, 77% estiment très important d'aider à la compréhension du monde (98% important) et de nourrir l'esprit critique (97% important).

72% estiment très important d'éclairer le choix des citoyens.

Mêmes ceux qui ne communiquent pas ou plus adhèrent à ces motivations.

De plus la principale motivation personnelle de ceux qui partagent ou partageraient est la satisfaction de **contribuer au débat public**.

**Mais il y a un décalage entre les moyens de partager qui attirent le plus les chercheurs et les occasions les plus nombreuses qui se présentent.**

➔ **Les moyens de partager sont plus à promouvoir que les raisons de partager.**

## LES LEVIERS QUI POURRAIENT ÊTRE MIS EN PLACE

### Rendre plus attractif pour les chercheurs les moyens déjà répandus :

- . Publications scientifiques;
- . Opération « portes ouvertes » de votre établissement;
- . Participation à une conférence, table ronde ciblant des professionnels;
- . Exposition de vos travaux « hors les murs » de votre établissement.

### Rendre plus accessible aux chercheurs les moyens les plus attractifs pour eux alors que moins répandus:

- . Publication d'un livre ou collaboration à un ouvrage de vulgarisation;
- . Participation à un café des sciences ou à une université populaire ;
- . autres formats poussés dans les commentaires : Ma thèse en 180s; TEDx; YouTube et la vidéo en général, la radio, podcast, la fête de la science ...

**Consolider les piliers** constitués des sollicitations les plus fréquentes et les plus acceptées/attendues de la part des : collègues, établissements, et médias.

### Quid des retombées personnelles ?

- . Contribuer au débat public est la satisfaction plus personnelle à la fois constatée par ceux qui communiquent et très attendue par ceux qui souhaitent communiquer. C'est un pilier à consolider.
- . Pas d'illusion sur une meilleure reconnaissance par ses pairs ou l'obtention de plus de financements... et à raison car ce n'est pas un effet constaté ➔ Désintéressement ou résignation ?

## UN CONTEXTE DE PARTAGE QUI N'EST PAS FORCEMENT FAVORABLE

### . Un dialogue difficile ou absent entre chercheurs et médias grand public :

3 chercheurs sur 4 estiment que les chercheurs eux-mêmes ne sont pas bien formés à vulgariser.

Et 66% estiment que les médias grand public ne sont pas adaptés.

S'ajoute dans les verbatim la crainte d'être mis dans un rôle d'accessoire et/ou de caution de sérieux qui n'est ni valorisant, ni aisé puisqu'il faut faire court et simple.

### . Une situation subie :

La raison principale de ne pas partager pour ceux qui le souhaiteraient est l'absence de sollicitation (67%).

Plus d'1 chercheur sur 2 ajoute le manque de temps.

### . Un climat anxigène :

Ceux qui ne communiquent pas se différencient le plus sur l'affirmation de l'inadaptation des médias grand publics (81%), du manque de temps (64%) des risques d'instrumentalisation (55%) ou de résultats dénaturés (51%).

Ceux qui ne veulent plus communiquer insistent sur l'importance de s'en tenir aux thématiques strictement ciblées sur l'objet de recherche. Ils cherchent plus que les autres à valoriser les résultats de la recherche.

Ils n'attendent pas de développement d'un réseau utile ou la valorisation de leur expertise voire ils estiment que cela peut être préjudiciable au sein de la communauté des chercheurs : « communiquer » peut être mal considéré par les autres chercheurs et la hiérarchie.

## LES LEVIERS QUI POURRAIENT ÊTRE MIS EN PLACE

### Mettre en œuvre une stratégie plutôt que de répondre à la demande et rendre les chercheurs plus accessibles :

- . Comment les rendre sollicitables ?
- . Les chercheurs sont-ils référencés avec leurs domaines d'expertises repérables ?

### Promouvoir des formats où la recherche est le sujet, non l'accessoire... ou des formats où la caution n'est pas accessoire :

- . Format check news
- . Vrai-faux
- . Question – réponse

### Promouvoir des formats qui ne valorisent pas que le résultat : il est logique que le chercheur focalise sur le résultat mais 3 sujets méritent également d'être partagés :

- . Que cherche t-il ?
- . Pourquoi le cherche t-il ?
- . Comment le cherche t-il ?

### Aider davantage, faciliter :

Avec des formats plus adaptés.

Via des propositions issues des questions ouvertes : assistant /doctorant pour la communication; vulgarisateur intermédiaire.

### Accompagner face à la crainte d'une exposition jugée risquée : Quelle aide en cas de mauvaise interprétation ou emballement sur les réseaux sociaux ?

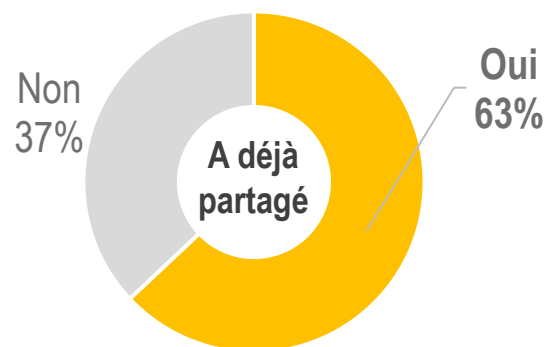
### Valoriser les actions de partage dans le cursus ou la carrière

annexe

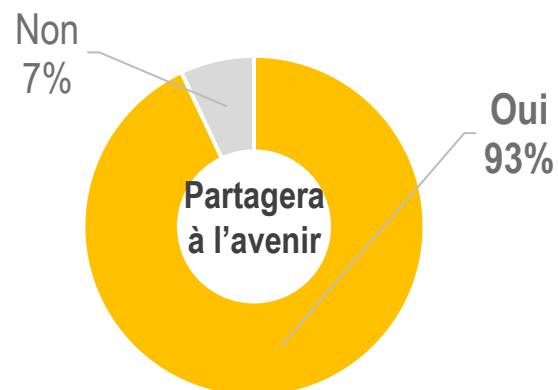
Deux questions permettent de dégager les profils pour comprendre attitudes et opinions face au partage.

Le poids réel de ces différents profils au sein de la population des chercheurs n'est pas connu. Cette segmentation permet de comprendre les motivations et les freins, son objectif n'est pas de quantifier qui communique ou non.

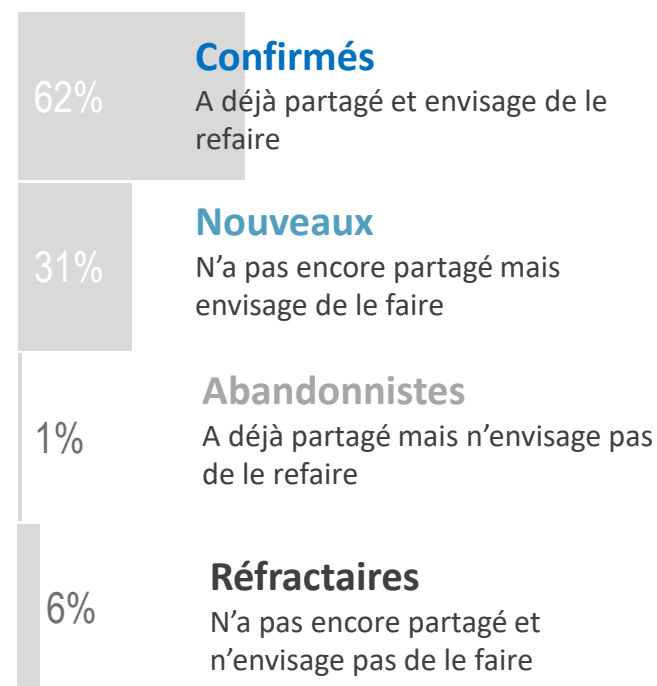
**Avez-vous partagé vos travaux de recherche hors du champ académique récemment (moins de trois ans) ?** Base totale (n= 4 483)



**Souhaiteriez-vous le faire ou le refaire ?** Base totale (n= 4 483)



**Segmentation selon les partages réalisés dans les 3 dernières années et envisagés :**

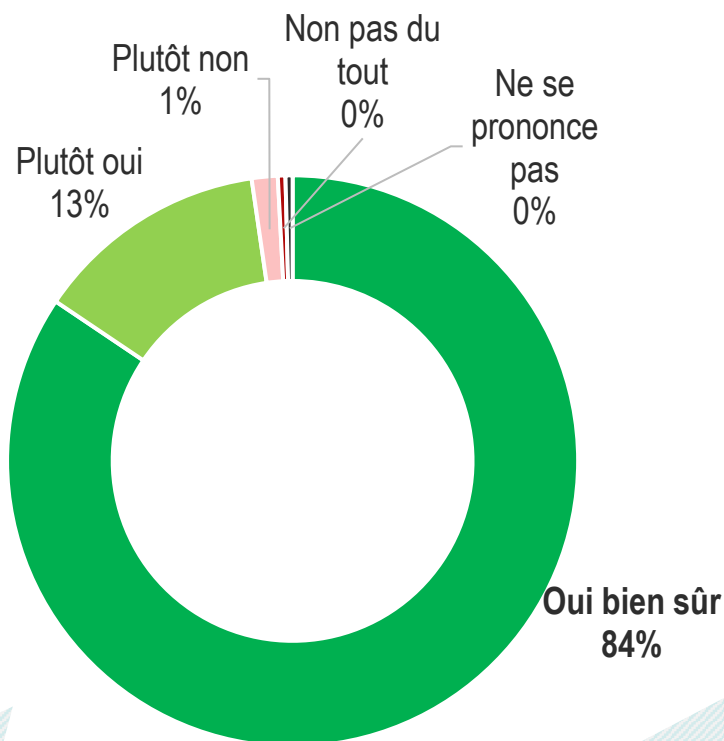


Sur le principe, 98% estiment souhaitable que les travaux scientifiques soient partagés avec le plus grand nombre, un avis partagé dans tous les domaines de recherche.

NB : Le principe même du partage avec le plus grand nombre est aussi accepté par la majorité de ceux qui ne communiquent pas ou plus. Les freins sont ailleurs.

**Sur le principe, estimez-vous souhaitable que des travaux scientifiques soient partagés avec le plus grand nombre ?**

Base totale (n=4 482)



**ST Oui: 98%**

*"Ce qui ne se sait pas n'existe pas" Lampedusa, Le Guépard.*

*« Ca me semble correspondre à la définition même du service public. »*

Mêmes ceux qui ne communiquent pas ou plus reconnaissent plutôt l'importance de l'apport des recherches au grand public, en particulier s'il s'agit de donner goût à la connaissance scientifique ou de susciter des vocations. Ils sont plus sceptiques sur leur vocation à éclairer les choix des citoyens. Ils adhèrent peu à l'intérêt d'un apport en retour : enrichir ses travaux d'un regard citoyen, améliorer sa pratique professionnelle ou promouvoir ses publications.

## Rendre accessibles au plus grand nombre des travaux scientifiques peut répondre à plusieurs objectifs. Quelle est votre position que vous soyez vous-même acteur de cette diffusion ou non ?

Base: total par profil

	TOTAL	CONFIRMES A déjà partagé et envisage de le refaire	ABANDONNISTES A déjà partagé mais n'envisage pas de le refaire	NOUVEAUX N'a pas encore partagé mais envisage de le faire	REFRACTAIRES N'a pas encore partagé et n'envisage pas de le faire
<b>ST Important (très + assez)</b>					
	Base 4482	2791	48	1382	259
Aider à la compréhension du monde	98%	99%	81%	99%	93%
Nourrir l'esprit critique du public	97%	98%	84%	98%	88%
Donner goût à la connaissance scientifique	97%	97%	96%	97%	92%
Éclairer les choix des citoyens	96%	97%	63% ---	96%	85%
Participer au débat public	94%	96%	77% --	94%	82% ---
Susciter des vocations scientifiques	90%	90%	92%	89%	89%
Ne pas laisser le monopole de la parole à des vulgarisateurs que vous jugez insuffisamment légitimes	84%	84%	88%	84%	77% -
Valoriser l'image d'une discipline	83%	83%	68% --	86%	77% -
Enrichir ses travaux d'un regard citoyen	76%	79% +++	41% ---	77%	55% ---
Améliorer sa pratique professionnelle	76%	77%	41% ---	76%	68% -
Faire la promotion d'une de ses publications	45%	47% +++	21% ---	43%	35% ---

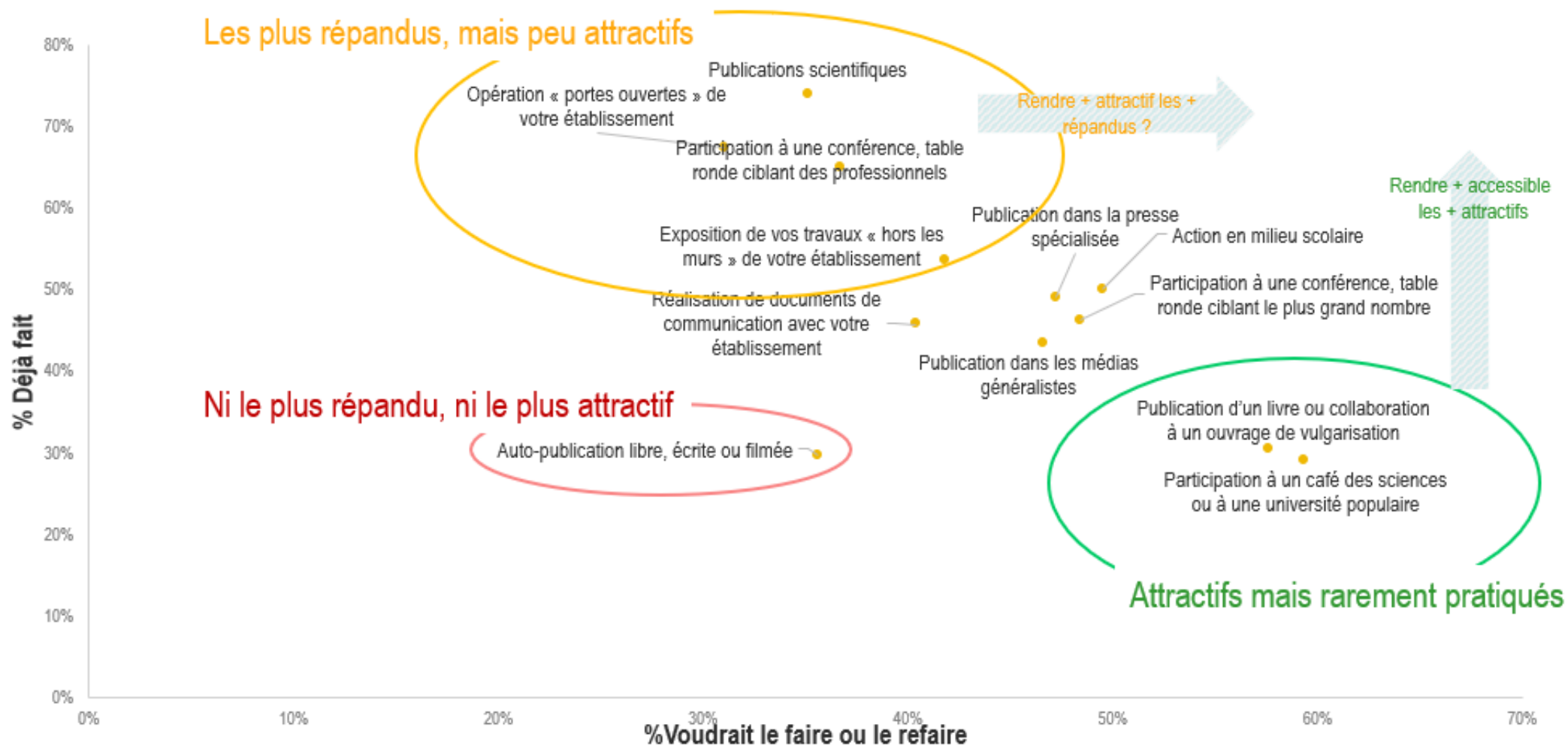
Les signes - / -- / --- ou + / ++ / +++ indiquent que les écarts sont significativement inférieurs ou supérieurs au total avec un seuil de confiance à 90%, 95% ou 99%



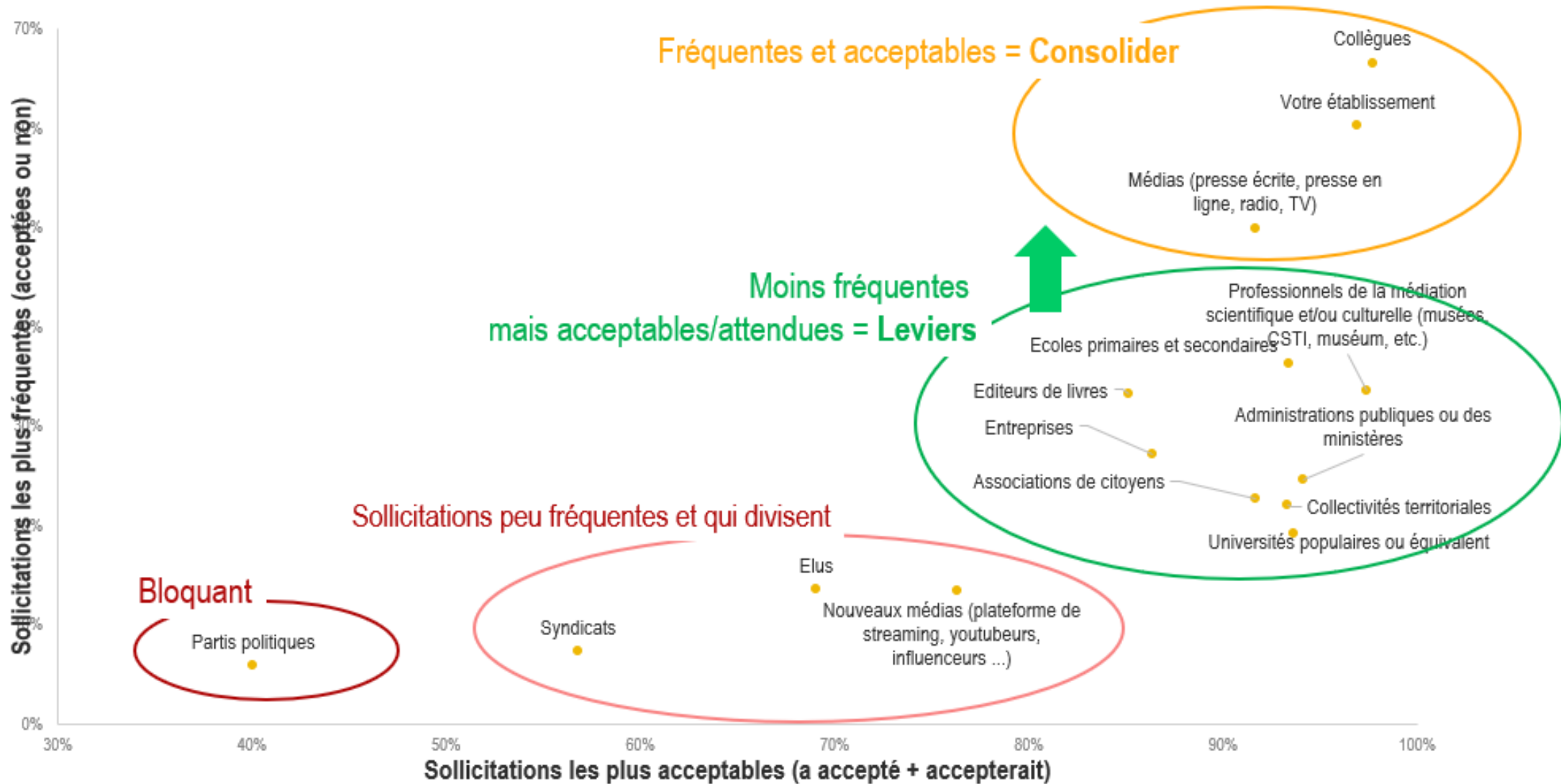
Il n'y a pas de levier fort qui se dégage sur les moyens : ce qui est le plus attractif n'est pas le plus pratiqué, ce qui est le plus fait, n'est pas le plus attractif. Entre les deux une attractivité et un % de pratique moyens.

→ **Les moyens de partager sont plus à promouvoir que les raisons de partager.**

Il existe de nombreux moyens de partager vos travaux avec le plus grand nombre, quelle est votre réponse pour chacun ? Base totale (n=4 482)  
Réponses : Déjà fait x Voudrait faire (ou refaire)



Avez-vous déjà été sollicité pour partager les résultats de vos recherches, en dehors du cadre académique ? Base totale (n=4 482)



**Pour l'ensemble des répondants, les freins majeurs tiennent au triptyque** : 1. L'émetteur, le chercheur, ne sait pas vulgariser, 2. Le récepteur, le plus puissant, constitué des médias grands publics n'est pas adapté. 3. S'y ajoute le manque de sollicitation.

74% estiment que les chercheurs ne sont pas bien formés à vulgariser /  
**Même ceux qui communiquent sont 75% à estimer que les chercheurs ne sont pas bien formés à vulgariser**

Au global, 67% estiment que les chercheurs sont peu sollicités  
 ++ 75% de ceux qui souhaiteraient communiquer estiment que les chercheurs sont peu sollicités

66% estiment que les médias grands publics ne sont pas adaptés /  
**84% de ceux qui ne communiquent pas ou plus sont d'accord avec cette affirmation**

++ **Ceux qui ne communiquent pas se différencient** le plus sur l'affirmation du manque de temps (64%), des risques d'instrumentalisation (55%) ou de résultats dénaturés (51%), le manque de formation du grand public (55%).

### En revanche, pas d'accords massifs sur :

« Les recherches doivent **rester dans le cercle académique** » ou « Les chercheurs **doivent rester concentrés** sur leurs activités de recherche et ne pas intervenir dans la cité » : même les non communicants ne sont qu'1/3 à adhérer à ces affirmations.

Un résultat qui confirme leur adhésion au principe de la communication hors du champ académique.

## Êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base: total par profil.

ST Accord	TOTAL	CONFIRMES A déjà partagé et envisage de le refaire	ABANDONNISTES A déjà partagé mais n'envisage pas de le refaire	NOUVEAUX N'a pas encore partagé mais envisage de le faire	REFRACTAIRES N'a pas encore partagé et n'envisage pas de le faire
	Base	4482	2791	48	1382
Les chercheurs ne sont pas bien formés à vulgariser	74%	75%	59%	74%	64%
Les chercheurs sont peu sollicités pour le faire	67%	64% ---	26% ---	75% +++	66%
Les médias pour le grand public ne sont pas adaptés à l'exposition des résultats des travaux de recherche	66%	62% ---	80% +++	69%	81% +++
Les chercheurs n'ont pas l'opportunité de présenter leurs recherches au grand public	54%	50% ---	24% ---	65% +++	50%
Les chercheurs n'ont pas le temps pour ça	54%	52%	82% +++	54%	64% +++
Trop de risques que les résultats soient instrumentalisés	45%	41% ---	75% +++	50% +++	55% +++
Trop de risques que les résultats soient dénaturés	33%	29% ---	70% +++	38% +++	51% +++
Le grand public n'est pas assez formé pour bien comprendre	31%	26% ---	64% +++	34% +++	55% +++
Cela n'intéresse pas le grand public	18%	14% ---	27%	23% +++	38% +++
Les recherches doivent rester dans le cercle académique	13%	10% ---	50% +++	15%	34% +++
Les chercheurs doivent rester concentrés sur leurs activités de recherche et ne pas intervenir dans la cité	8%	6% ---	50%	7%	33% +++

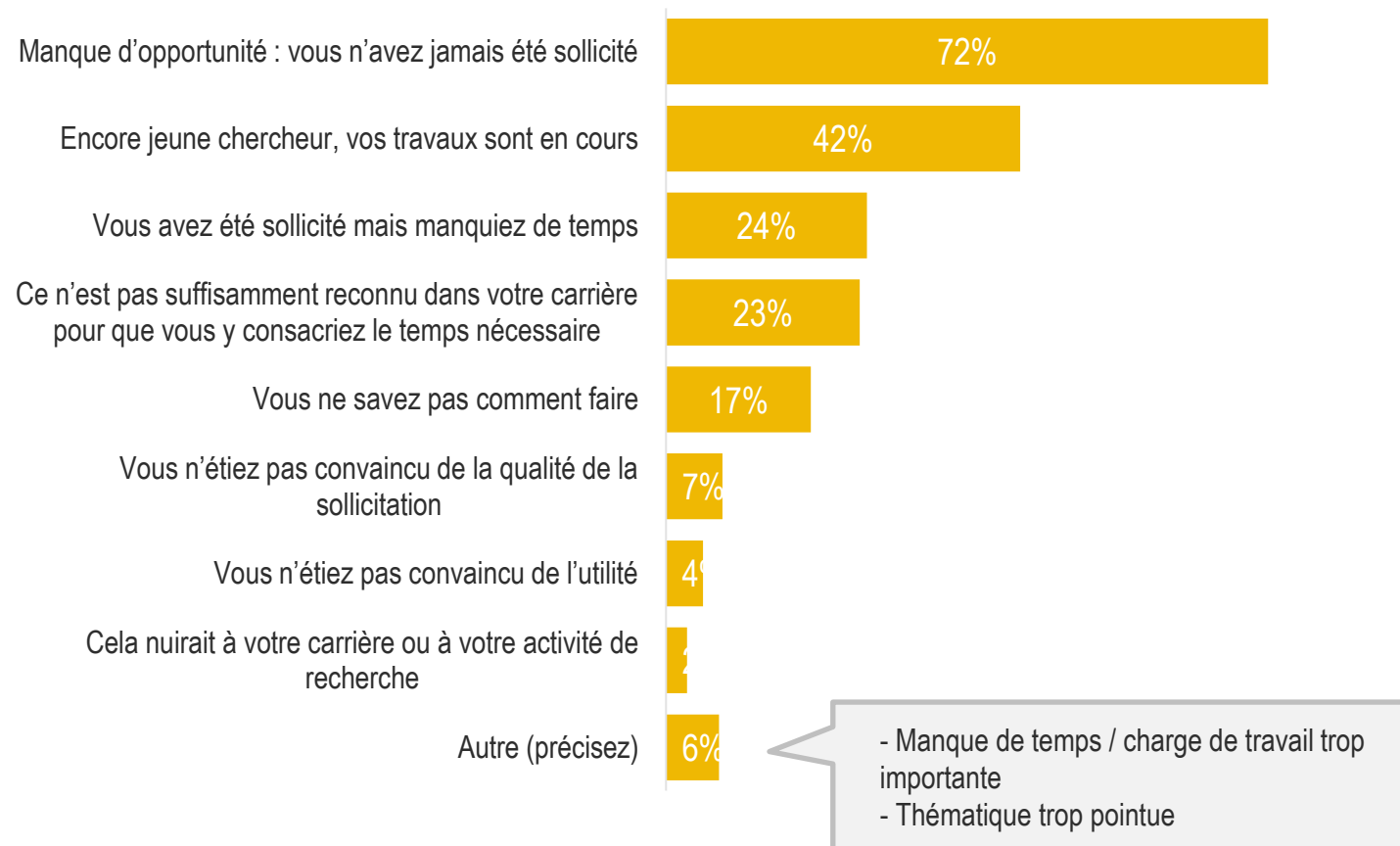
Les signes - / -- / --- ou + / ++ / +++ indiquent que les écarts sont significativement inférieurs ou supérieurs au total avec un seuil de confiance à 90%, 95% ou 99%

## Pourquoi ne l'avez-vous pas fait jusque-là?

Base: ceux n'ayant jamais partagé de travaux (n=1 383)

**Nouveaux + Réfractaires**

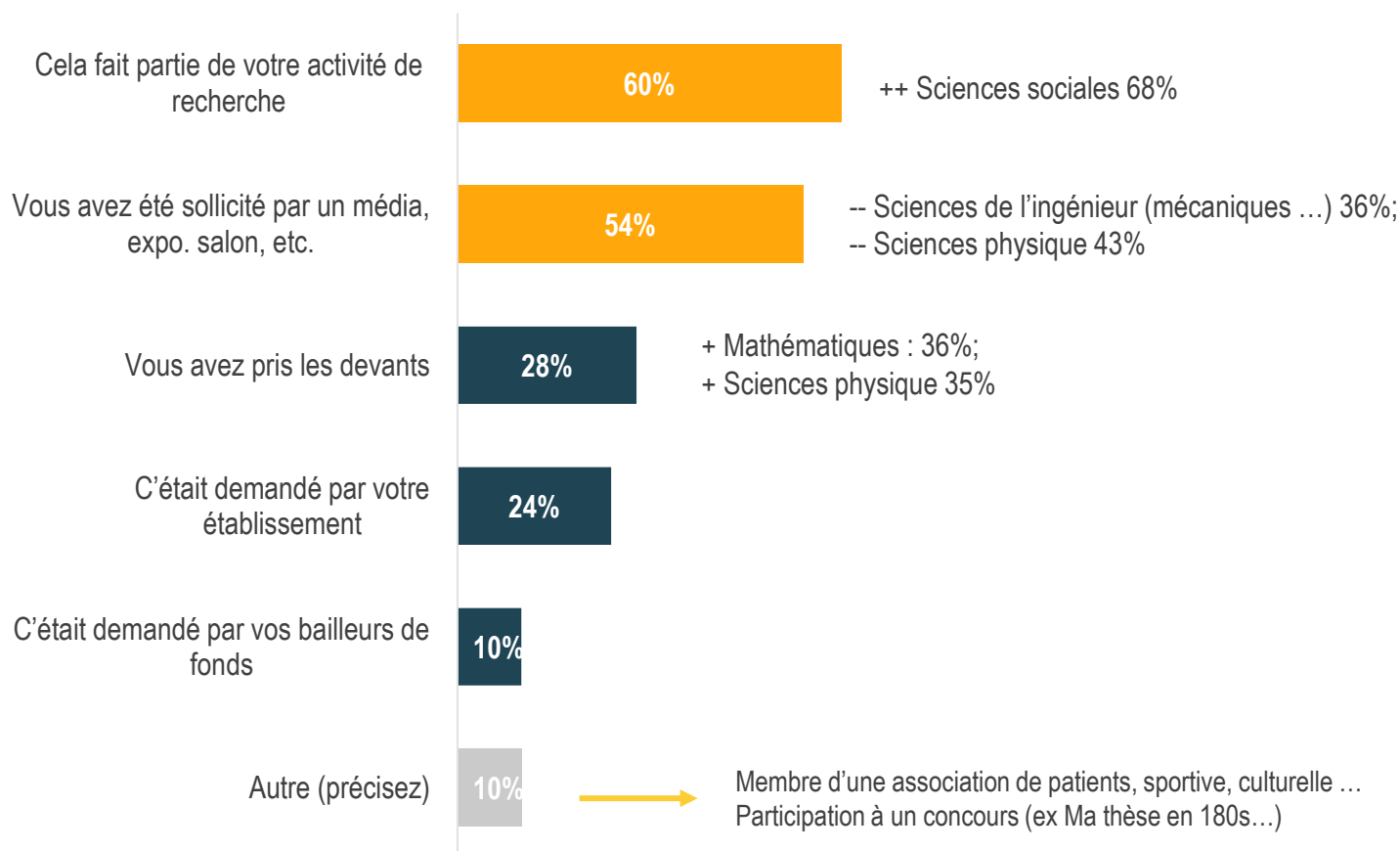
Nombre moyen de raisons: 2



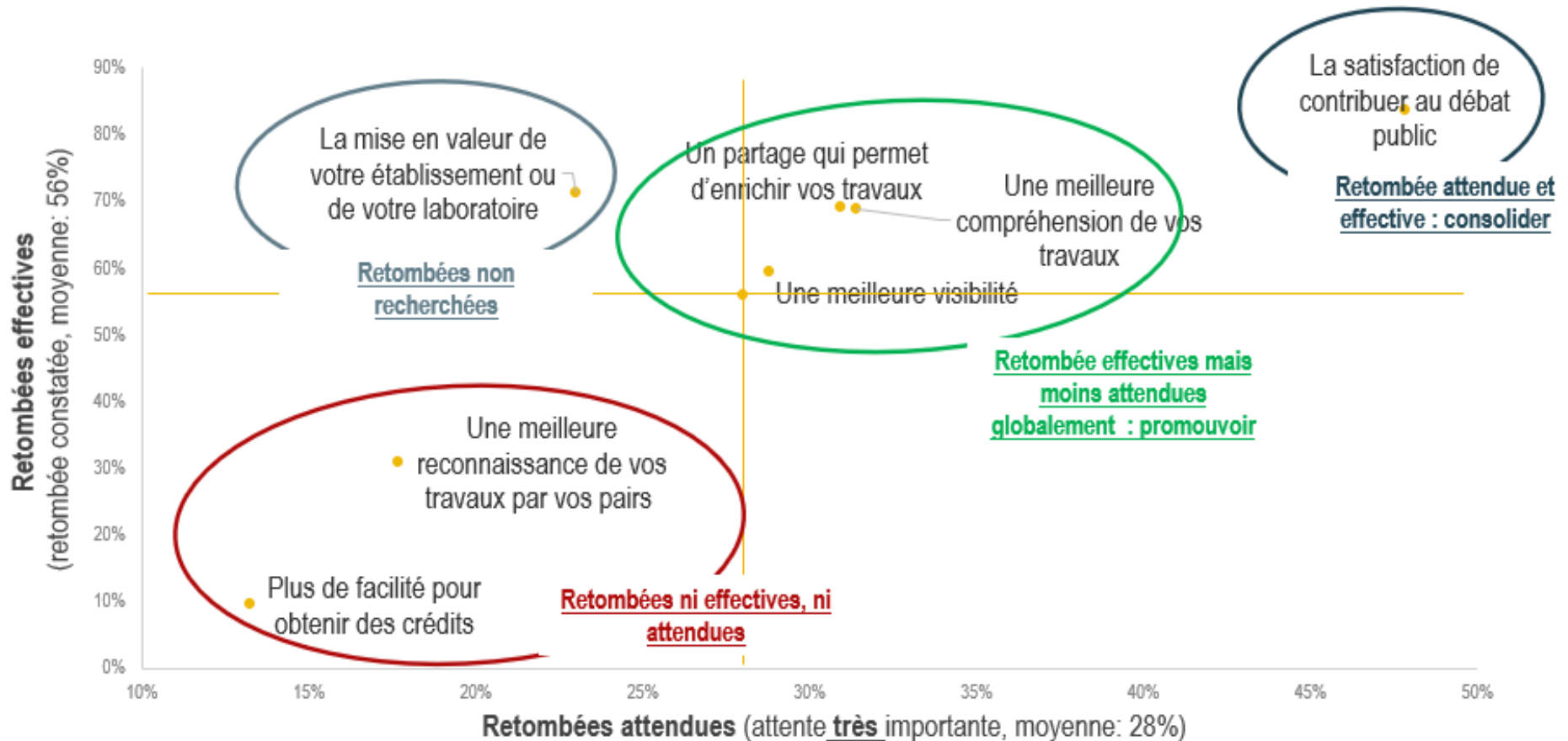
Pour ceux qui ont déjà communiqué, 60% l'ont fait car cela fait partie de leur activité et 54% car ils ont été sollicités. 28% prennent les devants.

**Pourquoi avez-vous partagé vos recherches hors du cadre académique ?**

Base: ceux ayant déjà partagé des travaux



La satisfaction plus personnelle constatée par ceux qui communiquent et très attendue par ceux qui souhaitent communiquer est de contribuer au débat public → pilier principal à consolider.  
 Une meilleure visibilité, l'enrichissement des travaux sont constatés mais moins attendus → promouvoir.  
 Pas d'illusion sur une meilleure reconnaissance par ses pairs ou plus d'obtention de financements et à raison car ce n'est pas un effet constaté → désintéressement ou résignation ?

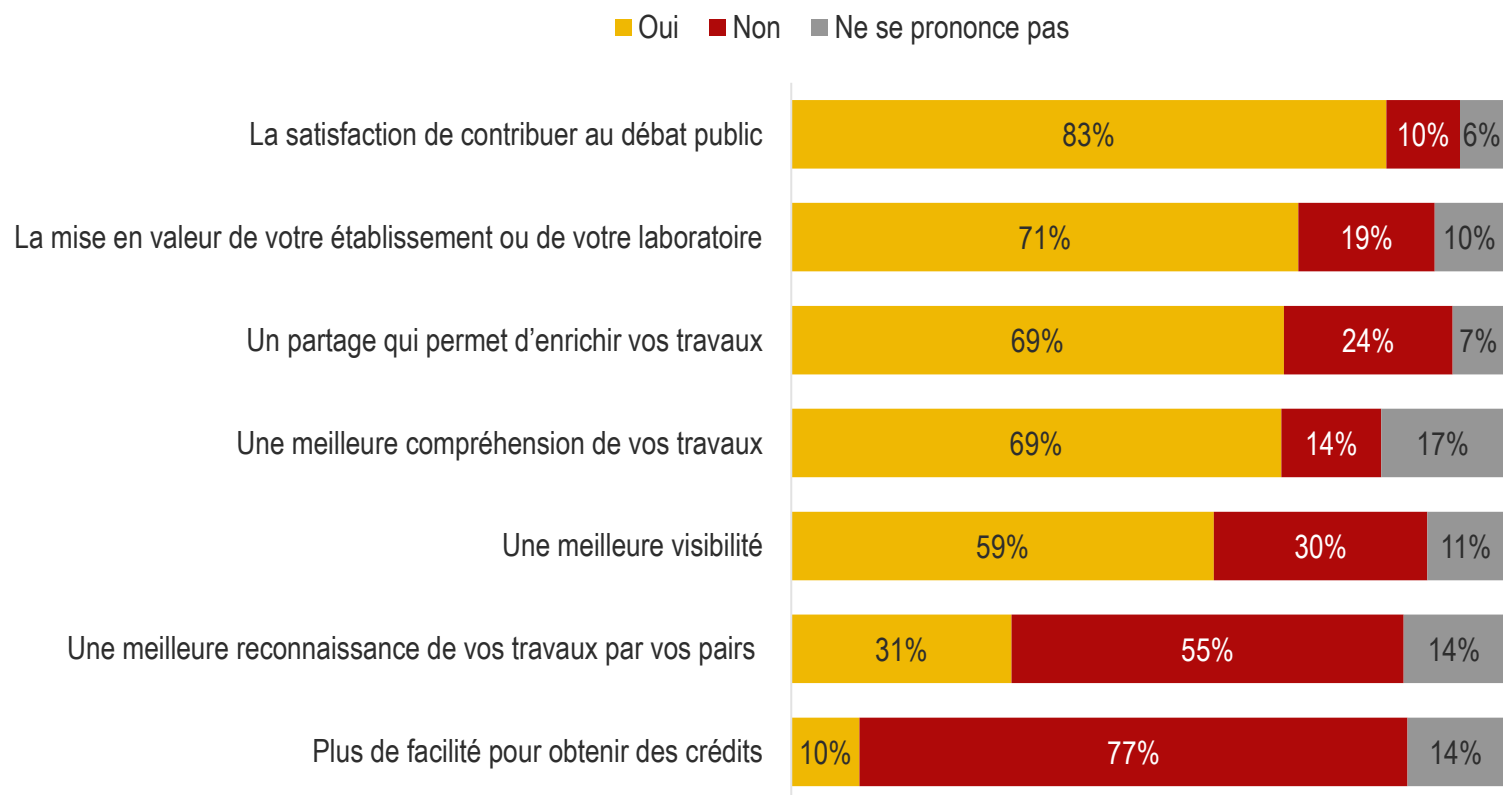


A titre plus personnel, quelles retombées attendre d'un partage de vos travaux avec le plus grand nombre ? Base: prêts à partager mais ne l'ayant pas encore fait / les nouveaux (n=1 383)

Vous qui avez déjà partagé vos travaux ou qui avez répondu à des demandes d'expertise hors du cadre académique, avez-vous constaté ? Base: a déjà partagé des travaux (n=2 839)

## Vous qui avez déjà partagé vos travaux ou qui avez répondu à des demandes d'expertise hors du cadre académique, avez-vous constaté :

Base: 2839







# Souhaitez-vous préciser d'autres retombées constatées ?

## Base: confirmés & abandonnistes

Question ouverte



*satisfaction d'avoir un métier utile, de voir des jeunes ou des publics profanes curieux et intéressés par ma discipline (la sociologie), transmettre ma vocation.*

*Satisfaction d'échanger sur les travaux Apprendre à vulgariser par l'expérience.*

*Le grand public apprécie généralement les événements de vulgarisation et semble y revenir. Les jeunes semblent plus intéressés par la science après ce genre d'évènement ce qui augmente la satisfaction personnelle en tant que chercheur.*

*La prise de conscience de l'importance de la France dans le champ scientifique international.*

*Les travaux que je co-pilote en matière de coopération internationales améliorent l'image de la France à l'étranger et la francophonie.*

*Remotivation dans le travail.*

*Se confronter à un exercice de vulgarisation n'est pas naturel, cela s'apprend et en ce sens mon expérience m'a été enrichissante.*

*Peut-être une meilleure compréhension par le public de ce qu'est la démarche scientifique. Inversement, meilleure compréhension par mes collègues de ce que sont les collectivités territoriales et leurs acteurs.*

*Une amélioration des activités collectives au sein de l'établissement.*

*c'est très enrichissant intellectuellement et socialement.*

*La satisfaction de voir dans les yeux des gens l'étincelle "d'avoir compris/appris quelque chose de nouveau".*

*La satisfaction de développer la motivation des étudiants qui co-animent ces interventions avec moi.*

*Etant donné la pénurie des postes dans l'enseignement et la recherche, le fait d'avoir partagé mon expertise me permet d'avoir un réseau qui me sollicite pour des missions ponctuelles rémunérées. Grâce à cela, je peux survivre en attendant d'avoir un poste ou, si la politique de recrutements ne s'améliore pas, me reconvertir.*

*Je suis mieux reconnue par mon établissement et la communauté locale.*

*Identification par des collègues d'autres universités, devenus ensuite partenaires.*

*Gain de crédibilité auprès des acteurs socio-économique, utile dans une démarche de valorisation des résultats de la recherche.*

*Des échanges qui ont permis de nouer des contacts localement.*

*La recherche publique, tout comme l'enseignement, doit être financée de façon pérenne et à hauteur de ses missions de service à la collectivité, sans subordination aux intérêts privés et sans privilégier des sujets "vendeurs" et disciplines "rentables" au détriment notamment des sciences humaines et sociales, des arts, des langues et de la littérature.*

*Évolution personnelle (communication, apprentissage, ouverture à d'autres "mondes") Rencontres et échanges riches Réseau.*

*Valorisant, meilleur estime de soi, sentiment de compétence, sentiment d'utilité et d'intérêt général.*

*Je n'ai pas assez de recul pour l'évaluer avec certitude, mais il me semble que certaines institutions de financement de la recherche considèrent les travaux de vulgarisation scientifique d'un chercheur comme un point positif à mettre en avant dans son CV, alors que d'autres comme un point négatif (perte de temps...).*

*Une "décantation" des résultats: reste ce qui est vraiment important à faire passer au plus grand nombre.*

## Retours positifs

### 16% ont apporté des retours positifs supplémentaires sur les retombées effectives et ont principalement souligné:

- La satisfaction de la transmission;
- L'enrichissement des travaux;
- L'enrichissement du public: ouverture, naissance de vocation, etc.
- L'enrichissement personnel: gratifiant, plaisir et développement du réseau. Meilleure intégration locale;
- Emulation, motivation.





# Souhaitez-vous préciser d'autres retombées constatées ?

## Base: confirmés & abandonnistes

Question ouverte



### Retours négatifs

15% ont apporté des **retours négatifs supplémentaires** sur les retombées effectives et ont principalement souligné :

- Temps de préparation important
- Une activité préjudiciable :
  - Instrumentalisation par les médias;
  - Mauvaise vulgarisation / déformation;
  - Mauvaise perception par d'autres chercheurs voire la hiérarchie jusqu'au blocage de la carrière.
- Une exposition stressante

*Certains médias vulgarisent à outrance les travaux de recherche ce qui leur fait perdre tout leur sens voire les rendent faux.*

*mal perçu par des collègues qui ont une vision fermée et qui ne prennent pas au sérieux ces actions de diffusion vers le grand public, cela galvauderait la discipline (alors qu'en fait il est bien souvent plus difficile de construire son propos pour des publics hors mondes académiques que pour nos pairs, cela demande beaucoup de travail mais commence seulement à être valorisé dans nos carrières).*

*Cela demande du temps et peut être déprimant quand le message ne passe pas.*

*perte de la confidentialité, ou de la propriété (industriel).*

*On donne forcément part aussi à des critiques, qui ne se jouent pas forcément sur les faits.*

*C'est pas très bon pour ma carrière d'enseignant-chercheur. Retard de carrière très clair et cela fait bien rire pour la PEDR.*

*la déformation de certains résultats par les médias qui peut se propager rapidement.*

*Les premières fois ça m'a coûté du temps et de l'énergie pour un résultat qui ne m'avait pas satisfait. On est pas très bien formé pour cela même si l'on enseigne en Amphi.*

*Solitude du coureur de fond et sentiment de jalousie des pairs et incompréhensible rejet de mes tutelles.*

*Harcèlement (sur-sollicitation) par des médias, des élus, des associations, des sociétés savantes. Le stress/inquiétude d'être en première ligne sur des sujets très polémiques (instrumentalisation, etc.).*

*Les autres chercheurs dénigrent cette posture et considèrent que l'on brade nos travaux en les rendant accessibles au grand public.*

*Une tutelle et des collègues pas forcément en accord. Plutôt un frein sur nos carrières.*

*Importance de se préparer pour éviter le fiasco et la mécompréhension.*

*Perte de temps vis à vis de la carrière Moqueries des collègues en relation avec cette perte de temps et d'énergie.*

*Une méfiance de la communauté scientifique des lors que vous vulgarisez.*

*Le retour du laboratoire est très mauvais : "Tu perds ton temps", "Ce n'est pas de la recherche", " Tu devrais publier à la place", J'ai l'impression de dévaloriser et pénaliser le laboratoire de recherche.*

*Les travaux ainsi diffusés ou co-écrits ne sont pas reconnus par les instances d'évaluation de la discipline.*

*Il y a parfois du temps passé pour répondre à des sollicitations médiatiques, qui après un début de démarche n'aboutit finalement sur aucune communication concrète.*

*Je ne souhaite pas être catégorisée et qu'internet fixe des propos 'à jamais' (syndical, politique).*

*Les sections CNU et les pairs considèrent parfois la vulgarisation avec sévérité.*

*Faire de la valorisation bloque les carrières.*

